

4 Octobre 1963

heure de départ : 17 H

N° 18

CHRONIQUE DES ARTS

Les lauréats de la Biennale de Paris-

La Biennale de Paris, voulant réagir contre l'injustice des Prix qui suscitent une seule vedette au détriment d'artistes arrivant en second lieu, mais qui ont été autant marqués par le jury, ne décerne aucun grand prix, mais surtout des bourses de séjour dans la capitale française et des récompenses diverses.

Néanmoins, l'une de ces récompenses est tellement considérable, puisqu'elle fait bénéficier le lauréat d'une exposition particulière au Musée municipal d'Art Moderne, qu'il est habituel de la considérer comme le grand prix. On s'attendait à ce que soit couronné, l'un des "pap-artist" de Grande-Bretagne, révélation de la Biennale, et c'est un sculpteur américain qui emporte la palme : Erik Gronborg, né en 1931 à Copenhague, pour ses assemblages de bois rudimentaires qui tiennent du totem et de la machine agricole. La section américaine, entièrement consacrée à des élèves sculpteurs de l'université de Californie, à Berkeley, est très cohérente, mais elle est loin d'apporter du nouveau, ce qui est le cas de la section britannique, consacrée aux Pop-artists, c'est-à-dire à des peintres s'inspirant des images de magazines, des affiches, du cinéma, des comic-strips. La section britannique, si remarquée par la presse et le public a néanmoins remporté un prix de consolation : une bourse de séjour pour David Hockney, né en 1937, mais à propos de gravures de celui-ci, d'ailleurs aussi remarquables que sa peinture.

L'Amérique Latine a été particulièrement remarquée par le Jury, puisque l'Uruguay reçoit en la personne de José Gamarra, auteur de peintures semblant s'inspirer de l'art rupestre, une bourse de séjour de 5 mois en France et une mention honorifique pour Jorge Damiani. Des bourses de séjour sont également données au Mexicain Rodolfo Nieto Labastida pour ses peintures proches de son illustre compatriote Tamayo, au Brésilien Sergio Camargo pour ses reliefs en bois, peints en blanc ; et une mention au Vénézuélien Francisco Hung.

La section yougoslave, d'une belle tenue comme d'habitude, a reçu une bourse de séjour en la personne de Miroslav Sutej, aux formes noires sur blanc, très décoratives et s'inspirant des tissus populaires. Le sculpteur Sime Vulas, aux totems de bois noir, a reçu une mention honorifique. Regrettons que Coran Pavlovic n'ait pas également été remarqué.

L'Espagnol Josquin Vaquers Turcios a reçu une bourse de séjour pour ses peintures gestuelles et le Hollandais Arthur Spronken pour ses sculptures de chevaux qui témoignent du goût de la jeune sculpture pour Rodin.

La section française, très faible, sauf dans ses travaux d'équipe, a néanmoins reçu quelques prix en argent ou achats de l'Etat. Le plus justifié nous paraît être le choix de Grégory Masurovsky, Américain de Paris, pour ses gravures.